

ENTRE LES BARREAUX

Compagnie La Fauvette
Création 2023



Tout public

Lieux non dédiés en 360°C

Durée : 50 min

Création novembre 2023

DISTRIBUTION

D'après une idée originale de Mariotte Parot et Marie Bouvier

Écriture et interprétation : Mariotte Parot et Marie Bouvier

Chorégraphie : Milène Duhaméau

Musique : Rémi Louise

Scénographie : Clément Dubois assisté de Ambre Minier

Construction de décor : Thomas Petrucci

Lumière : Jonathan Chassaing

Costumes : Carole Vigné

PRODUCTION

Compagnie La Fauvette

CALENDRIER DE DIFFUSION

Saison 25/26 - La scène du mercredi - La 2Deuche Lempdes (63)

Saison 25/26 - L'Agglo Pays d'Issoire (63)

Été 2025 - Festival Art'Air (63)

Été 2025 - Festival de rue en cour(s) à Chambéry (73)

Option :

Automne 2025 - Centre pénitentiaire de Riom en partenariat avec La Comédie SN de Clermont-Ferrand(63)

COPRODUCTIONS

Les Abattoirs, Riom (63), Le Caméléon, Pont du Château (63), La Passerelle - Pont de Menat - Pouzol (63), La Cour des Trois Coquins, scène vivante de Clermont Ferrand (63), ARCHAOS, pôle national cirque de Marseille (13), ZimZam, Cirque adapté, La Tour D'Aigues (84)

ACCUEIL EN RÉSIDENCES DE CREATION

La 2Deuche, Lempdes (63), Compagnie Etc...Art, Clermont Ferrand (63), La Comédie - SN de Clermont-Ferrand

AIDES A LA CREATION

DRAC Auvergne Rhône Alpes, Département du Puy de Dôme - aide aux petits équipements, Ville de Clermont Ferrand

"Entre les barreaux" est un spectacle alliant cirque et danse, porté par une musique originale pulsionnelle et énergique, qui rythme chaque mouvement tout en mettant en avant la puissance et la vulnérabilité de ce duo.

Par ce spectacle, la Compagnie propose une danse à deux, tout en force et en légèreté, faisant de la contrainte et de l'enfermement un lieu d'union et d'entraide.

En interrogeant l'impact du confinement sur nos corps et nos esprits, Mariotte Parot et Marie Bouvier ouvrent la porte à une exploration des relations humaines dans des contextes extrêmes.

Leur démarche soulève des questions sur la perception du corps en tant qu'espace de résistance : comment, même enfermés, les corps peuvent-ils s'exprimer, danser, jouer et se réinventer ?

Elle invite également à réfléchir sur notre propre rapport à la liberté et à l'enfermement, ainsi que sur les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible.

Cette exploration permet non seulement d'interroger la condition carcérale, mais aussi d'explorer comment, même dans des situations de grande privation, des formes de résilience, de créativité et de lien humain peuvent émerger.

C'est une invitation à une introspection collective sur notre société et les histoires qui méritent d'être racontées.



Copyright Manon Bonnet

GENESE

Après plusieurs mois de confinement, les artistes Mariotte Parot et Marie Bouvier ont créé *Entre les barreaux*, un spectacle explorant comment les corps confinés peuvent jouer, danser et performer. Leur démarche interroge l'impact de l'enfermement sur les femmes et résonne avec leur lecture de L'université de Rebbibia de Goliarda Sapienza, qui traite de l'expérience des femmes en prison. Dans cet environnement, les rapports intimes et sociaux sont exacerbés, et malgré leurs différences, les détenues parviennent à inventer une mobilité quotidienne, devenant des individualités oubliées dont les liens sont façonnés par cet espace clos.

NOTE D'INTENTION

Notre démarche de création vise à mettre en lumière les histoires de femmes oubliées et leur expérience sociale en dehors de la société du "dehors", ainsi que la solidarité née entre les barreaux. À travers un travail corporel, nous révélons leurs sensibilités et interrogeons les relations entre les corps dans notre société.

Les tensions relationnelles se dessinent dans la scénographie, où la suspension du corps circassien et le mouvement ancré du danseur répondent à l'espace de la cellule, symbolisant l'opposition entre l'intérieur et l'extérieur. Les artistes, enfermées dans un espace limité, deviennent le reflet d'une réalité que le public observe, éclairant ainsi la condition de ces femmes marginalisées.

« Ces femmes connaissent encore l'art de l'« attention à l'autre », elles savent que de la condition psychique de l'une peut dépendre de celle des autres.[...] Comme toutes celles qui sont là, elle est parvenue au langage profond et simple, de telle sorte que langues, dialectes, différences de classes et d'éducation ont été balayés comme d'inutiles camouflages des vraies forces (et exigences) des profondeurs. »

Goliarda Sapienza, *L'Université de Rebbibia*, 1983..

SYNOPSIS

Le bruit d'une clef dans une serrure brise le silence résonnant d'une épaisse pénombre.

*Le cycle infini du temps en prison redémarre.
Cette boucle temporelle se déroule, inspirée des récits et témoignages de femmes rendues anonymes par leur condition carcérale.*

La temporalité, lissée par le chemin répété et défini que suivent ces femmes, guidées loin de leur libre arbitre, est interrompue par les éclats de leurs émotions.

*Ces deux corps s'apprennent et vivent dans ce temps suspendu...
Tantôt tendre et reconfortante, tantôt autoritaire et contraignante,
leur relation témoigne d'un impalpable dehors, des angoisses et des rêves que cet ailleurs suscite.*

Le jour recommence entre les barreaux et le cliquetis des clefs vient à nouveau rompre le silence.



Structure C. Dubois

SCENOGRAPHIE ET SYMBOLIQUE

Cette structure intervient comme un symbole de l'espace de la cellule, à la fois espace d'enfermement et espace de développement d'une forme de vie et de mouvement. "Espace sanctionné", elle est propice à l'aménagement d'une forme de refuge, d'intimité.

Cet agrès matérialise en scène un espace complexe, sur lequel nous nous appuyons pour rendre visibles les imaginaires induits par cette dualité. Le "dehors" apparaît comme l'espace fantasmé ou craint d'une sortie, mais aussi celui de la violence de la relation entretenue avec les gens du dehors : les surveillantes, les visiteurs, les nouvelles venues... Le "dedans" se dessine comme un espace violent de contraintes mais parfois de sécurité et d'intimité.

Cet agrès, espace cerné, au sein duquel les corps cohabitent, permet aux artistes d'éprouver, leur disciplines respectives avec de nouvelles contraintes techniques et artistiques. Ce nouvel espace, lieu unique d'une mise en contact entre le corps circassien et le corps dansant, impose à ces derniers une mise en présence étroite et une évolution contrainte.

IMPLANTATION

Montage la veille - pré-montage lumière - Démontage le soir du jeu

Temps de montage : 2H (structure)

Temps de démontage : 2 H

EQUIPE

2 artistes et 1 régisseur lumière et son

STRUCTURE

Empattement: 270 cm x 183 cm

Point le plus haut : 442 cm

Poids de la structure : 300 kg

SONORISATION / LUMIERE / ESPACE SCENIQUE Cf fiche technique

ACCÈS ET STATIONNEMENT

Le lieu de représentation doit être accessible pour un véhicule : utilitaire 2,50m de haut. Prévoir un parking



Copyright Manon Bonnet

« Elles étaient toutes brisées et pourtant incassables. Elles existaient ensemble comme un tout solidaire, un orchestre puissant, les organes noués en ordre aléatoire, un grand corps frémissant. Et j'étais l'une d'entre elles. »

Wendy Delorme, *Viendra le temps du feu*, 3 mars 2021

BIOGRAPHIES

Marie BOUVIER - Danseuse

Dès l'âge de 3 ans, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Départemental du Blanc-Mesnil. Marquée par ses expériences scéniques, Marie Bouvier entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 2005 jusqu'en cycle supérieur. Elle obtient le Diplôme d'Études Chorégraphiques et rencontre de nombreux professionnels, notamment Carolyn Carlson au Théâtre du Soleil. Elle se forme également aux arts du cirque à Nanterre, auprès des Noctambules. Puis entame une recherche sur les imbrications entre pratiques somatiques et danse dans le cadre d'un Master au Département Danse de l'Université Paris 8, qu'elle obtient avec la mention très bien en 2015. Elle se forme à la pédagogie aux RIDC (Rencontres internationales de danse contemporaine) à Paris, et enseigne au CRD (Conservatoire à rayonnement départemental) de Dourdan, après avoir obtenu son Diplôme d'Etat en 2016.

Depuis 2015, elle danse en rue auprès de circassiens et musiciens avec la Compagnie Remue-Ménage. Elle performe pour plusieurs autres compagnies de rue Auvergnates en échasses pneumatiques.



Copyright Manon Bonnet

Mariotte PAROT - Circassienne

Elle découvre le cirque à huit ans en Auvergne et se spécialise en cerceau aérien à l'école nationale de cirque de Châtelleraut lors du cursus option cirque du lycée.

Elle intègre, en 2010, Arc en Cirque à Chambéry et est diplômée des métiers des arts du cirque par l'Académie Fratellini, en 2014. Durant sa formation, elle développe son propre vocabulaire dans le mouvement en étant interprète pour Jérôme Thomas, Stéphanie Loïc et Anna Rodriguez. Elle se forme aussi au clown avec Erwan David, à la cascade burlesque avec Stéphane Filloque et au chant avec Haïm Isaacs.

Depuis 2014, elle participe aux créations des compagnies 100 Racines, Azein, Acronote, Les Marchepieds, Elixir, Remue Ménage et Le Casino de Châtel-Guyon et parcourt les routes de France et de l'étranger.

Elle rejoint la Compagnie la fauvette en 2017 et participe activement à son développement.

" Pour le petit bout de soi qui s'en est allé malgré la tendresse qui nous relie en retour à la sœur, à l'amie, à l'inconnue — à elles toutes qui savent la colère et la peur. La tendresse qui nous relie aussi à toutes celles et à tous ceux qui connaissent le tranchant de leurs scalpels."

Gwenola Ricordeau, "Pour le petit bout de soi",

introduction de *Crimes et Peines. Penser l'abolitionnisme*, 14 mai 2021

LA COMPAGNIE

VOIX, MUSIQUE ET CORPS

Dans sa démarche de création, la compagnie tend à allier corps, voix et musique pour créer un corps commun, un corps qui bouge, un corps qui respire, un corps présent au plateau. Un corps commun qui revêt la complexité, la diversité et la richesse des artistes féminines de la compagnie.

C'est donc à partir de la matière brut que sont les collaborateurs de la compagnie, que nous commençons le processus créatif, via des laboratoires visant à développer et travailler avec la notion d'intimité propre à chacun dans sa discipline. Cette recherche de partage et de questionnement d'une intimité sensible s'inscrit idéalement comme un leitmotiv jusqu'au moment de la représentation. L'expérience de l'ensemble des acteurs de la compagnie, en rue comme en salle, lui permet de proposer des spectacles protéiformes.

Les rapports entre chaque métier du spectacle et chaque espace de jeu constituent un point central dans l'échange qui se dessine et émerge alors : comment chacun se confronte à l'autre pour sortir de sa zone de confort et en tirer le meilleur pour créer et vivre au plateau ensemble.

SON HISTOIRE

En 2015 Carole Vigné, artiste pluridisciplinaire (chanteuse, interprète en rue et en salle ainsi que costumière diplômée des Métiers d'Arts) fonde la Cie la Fauvette.

Elle souhaite offrir un nid collectif aux questionnements et expérimentations sur la notion d'intimité propre à la voix et au corps féminin, tant pour celui qui interprète que pour celui qui la reçoit.

En 2015 elle revisite la chanson réaliste et intimiste féminine du début XXème siècle avec le spectacle musical "Padam et ses Hommes" assistée à la mise en scène par Antoine Mavel et Arnaud Plaveret tous deux musiciens et clowns.

De 2015 à 2018 c'est en rue, en salle, en salon, en comptoir ou en jardin, qu'elle interprète Padam accompagnée de Ludovic Darras et Kader Berkani tout deux guitaristes de jazz manouche.

En 2018 Mariotte Parot artiste aérienne diplômée de l'Académie Fratellini rejoint la direction du projet artistique de la compagnie en l'enrichissant d'une dimension circassienne sensible.

Depuis 2018, mêlant cerceaux aérien, voix et musique, elles écrivent et interprètent le duo "Comme toi tu me voix" (création 2021), sur la rencontre entre deux femmes qui s'invitent à se surpasser à travers leurs différences dans un élan de sororité. Ce spectacle à été crée en collaboration avec Alexandre Lafforgue à la composition musicale, Rémi Louise en regard extérieur et Milène Duhaméau en regard chorégraphique.

En 2021, Mariotte Parot accompagnée de la danseuse et artiste de rue Marie Bouvier engagent l'écriture et l'interprétation du duo "Entre les barreaux" (création novembre 2023) abordant l'intimité quotidienne et l'approvisionnement de deux femmes en milieu carcéral. Elles collaborent avec Milène Duhaméau à la chorégraphie, Rémi Louise à la composition musicale, Clément Dubois à la scénographie, Jonathan Chassaing à la lumière et Carole Vigné aux costumes.

La compagnie compte déjà plus de 80 représentations à son actif pour les deux premières créations diffusées en France et dernièrement en Italie.



N°Siret : 818 772 485 000 20 / APE: 9001Z / N°Licence: 2-003394

cielafauvette@gmail.com

31 rue de Bellevue

63000 Clermont Ferrand

<https://www.cielafauvette.com/>

CONTACTS ARTISTIQUE

Mariotte Parot : +33 (0) 6 89 50 66 76

SOUTIENS

Soutenu
par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



VILLE DE
CLERMONT
FERRAND

